

Trouver des variantes à la commune unique



VOTATION. Ce dimanche, 58,2% de la population et 22 communes sur 25 ont refusé de poursuivre les travaux en vue d'une commune unique en Gruyère. Pour le préfet Vincent Bosson, «ce résultat clair ne permet pas de continuer sur cette voie. Mais une grande partie des citoyens ont conscience que le système actuel a atteint ses limites.» Dès mercredi, le comité de pilotage doit s'atteler à trouver «d'autres modèles». **PAGES 2-3**

Commentaire

FRANÇOIS PHARISA

Un esprit de solidarité à ne pas oublier

COMMUNE UNIQUE. Les problèmes de gouvernance communale ne sont pas ceux des citoyens. Le résultat clair de dimanche le démontre: 88% des communes et 58% de la population ne veulent pas ne serait-ce que poursuivre les réflexions en vue d'une commune unique. Combien de fois pourtant avons-nous entendu dire que le système avait atteint ses limites?

Les démissions d'élus communaux à répétition, la complexification et la judiciarisation des dossiers, la dilution de l'autonomie communale, l'écheveau que sont devenues les associations intercommunales, l'augmentation continue des charges liées... Manifestement, ces problématiques ne sont pas (encore) suffisamment exacerbées pour faire bouger les lignes. Surtout pas pour renverser la table et élaborer un modèle aussi osé et courageux qu'une commune unique.

Que faire maintenant, pour autant que l'on ne veuille pas seulement attendre les bras croisés que la situation se détériore? Plusieurs pistes sont déjà évoquées. Il y a bien sûr la Gruyère à sept communes, qui n'a pas convaincu par le passé, mais qui a resurgi lors des séances d'information ces dernières semaines. Il paraît toutefois peu réaliste de compter sur un mariage de l'Intyamont, de la Jogne ou encore de la rive droite. Et ces

fusions ne résoudre probablement pas les problèmes cités précédemment.

Pourrait-on dès lors imaginer des communes qui éviteraient l'écueil de la «fusionnette» et celui du gigantisme? Une première idée de commune allant de Montbovon au Pâquier, en passant par Broc et Gruyères, a été soufflée par certains.

Autre piste qui ne manquera pas d'être explorée: une «super ARG» (Association régionale la Gruyère). Une association à buts multiples qui se substituerait aux nombreuses associations intercommunales, sans nécessairement toucher aux structures territoriales actuelles. Diverses variantes de fonctionnement sont envisageables. Mais là aussi, difficile pour l'heure d'entrevoir un mécanisme capable d'améliorer la gouvernance tout en étant susceptible d'être accepté par tous, le chef-lieu comme les petites entités, les communes de l'agglomération comme les villages excentrés.

Finalement, quelles que soient les solutions étudiées ces prochaines années, elles devront être régies par un principe cardinal, celui de l'équilibre et de la cohésion du district. Car le risque existe que, les problèmes grandissants et les cordons des budgets communaux se serrant, l'on oublie le «Penser Gruyère», cet esprit de solidarité qui avait présidé à la création de l'ARG. ■



THOMAS DELLEY

Le musée et la biblio ont eu chaud

BULLE. A l'issue d'une campagne jugée «virulente», le projet d'agrandissement a passé la rampe ce dimanche. Réactions dans les deux camps. **PAGE 5**

Sommaire



Urgences

Fribourg a refusé l'initiative H24, accepté le contre-projet et plébiscité l'enveloppe pour l'HFR. **PAGE 4**

Romanens

Jean-Louis Romanens présentera à Sorens une conférence sur son nom de famille. **PAGE 7**

Athlétisme

Vincent Gendre (à g.) et Charles Devantay participent aux Européens à Rome. **PAGE 11**



Cyclisme

La Bulloise Léa Stern s'est offert son premier succès national de l'année. **PAGE 13**

Rêve et cauchemar

Une maison transformée, habitée un peu, puis détruite par le feu. **PAGE 20**



Météo



Avec une tendance à la bise annoncée, Eliane et Denis gardent la veste à portée de main.

MARDI de 10° à 15°

Nuageux avec des averses sur le versant nord des Alpes et localement sur le Plateau. Tendance à la bise sur le Plateau.

MERCREDI de 6° à 15°

Généreuses éclaircies et sec le matin, puis changeant avec des averses parfois orageuses. Accalmie en soirée.

Fribourg accepte de se passer des urgences de proximité

Les Fribourgeois ont bien entendu leur personnel soignant et leurs autorités. Ce dimanche, ils ont clairement **refusé l'initiative H24**, accepté son contre-projet et plébiscité le décret financier de 175 millions de francs pour l'HFR.

PHILIPPE HUWILER & XAVIER SCHALLER

SANTÉ. Dimanche après-midi à l'Hôtel cantonal de Fribourg, on pouvait sentir le souffle d'un soulagement quasi général. L'initiative «Pour des urgences hospitalières publiques 24/24 de proximité» (H24) a été refusée par près de 63% des votants.

Ce texte qui voulait rouvrir des urgences dans le Sud et la partie alémanique du canton n'a pas reçu le soutien escompté des régions concernées. La Gruyère dit non à 54,2%, la Glâne à 59,9% et la Veveyse à 54%. Tous les districts la rejettent et peu nombreuses sont les communes à l'accepter.

Pour le Sud, seuls Botterens, Châtel-sur-Montsalvens et Bossonnens disent oui. Sur la carte cantonale, il faut ajouter Saint-Sylvestre et Plasselb en Singine, ainsi que les rares habitants de



Fribourg restera le seul site pour les urgences hospitalières du canton. CHLOÉ LAMBERT

L'apport du terrain

«Face à cette initiative très populiste, je ne peux que saluer la conscientisation de la population pour la problématique des urgences. Cette campagne n'était pas gagnée d'avance, mais nous l'avons remportée sur le terrain, surtout grâce à tout le corps médical. Cela a fait la différence», reconnaît Philippe Demierre, directeur de la Santé et des affaires sociales, à l'heure de l'analyse.

Le personnel soignant est en effet unanimement reconnu comme le facteur de réussite pour ce scrutin à haut risque. «Ils ont été bien plus efficaces qu'un directeur général ou un politicien», rigole Marc Devaud, directeur de l'Hôpital fribourgeois (HFR). «Je m'attendais à un résultat plus serré, car la question reste très émotionnelle.»

Un avis partagé par Annamaria Müller, présidente du conseil d'administration de l'HFR, qui se dit soulagée. «La population a reconnu que le système de santé a passablement changé, relève-t-elle. Elle a compris qu'on ne

peut pas lutter contre les problèmes de demain avec des solutions d'hier. Et pour cela, le personnel soignant était le meilleur argumentaire.»

Et la Dre Anouk Osiek Marmier, présidente de Médecins Fribourg, d'ajouter: «On a bien communiqué pendant cette campagne. Les gens ont compris que l'accès aux soins de proximité était plus important la journée qu'entre 22h et 7h.»

Poursuivre l'effort

Reste une inquiétude dans le monde médical, en raison des mesures d'économie prévues pour endiguer les déficits de l'HFR. Avec l'objectif de trouver 30 millions de francs d'ici à 2025 (*La Gruyère* du 28 mai), «alors qu'on attend que l'Etat soit beaucoup plus généreux», résume Anouk Osiek Marmier.

«Je reconnais qu'il faut que l'HFR fasse des pas vers un assainissement. Mais cela ne doit pas se faire sur le dos du personnel. Si nous n'avons plus de professionnels pour traiter les patients, on n'a rien gagné», explique Annamaria Müller. La présidente du conseil d'administration assure qu'il n'est pas question de toucher aux salaires du personnel soignant de l'Hôpital fribourgeois.

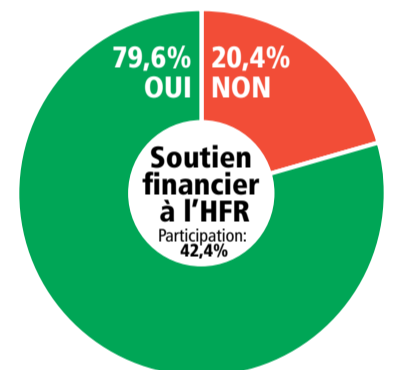
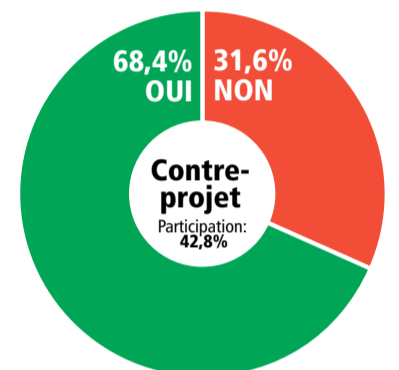
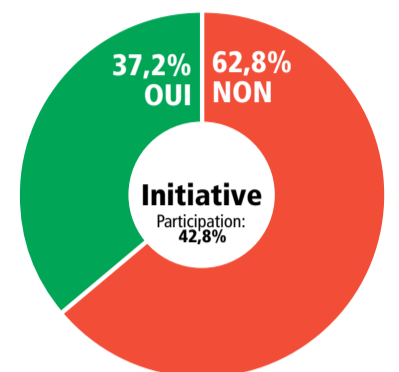
Pour le député Simon Zurich (ps, Fribourg), également vice-président de

la section romande de la Fédération suisse des patients, «ce scrutin est une première étape qui en appelle d'autres. Cela invite maintenant le Conseil d'Etat à mettre les moyens nécessaires pour soutenir l'hôpital de manière correcte.»

D'ici début 2025

Reste à rendre opérationnelles les sept mesures acceptées au travers du contre-projet. Philippe Demierre promet dès ce lundi. «Nous espérons mettre en place ces mesures d'ici à la fin de l'année ou au début 2025.»

Autre source de réjouissance pour les autorités, le plébiscite de la population (près de 80% d'avis positifs) et de l'ensemble des communes fribourgeoises en faveur du décret financier pour l'HFR. Ils s'agit d'un cautionnement de 105 millions de francs pour le financement des investissements 2024-2026, ainsi qu'un prêt sans intérêt pour des études en vue de la construction d'un nouvel hôpital à Fribourg. «J'avais un peu peur que si les citoyens étaient prêts à payer ces montants, ils veuillent aussi des urgences dans toutes les régions. Je suis



donc étonnée de la clarté du résultat», commente Annamaria Müller.

«C'est la preuve que les gens ont envie de maintenir un hôpital fort dans le canton», constate Marc Devaud, qui conclut en remerciant les auteurs de l'initiative H24 d'avoir enclenché le débat. «J'espère maintenant que tout le monde s'y retrouvera, eux compris. Car, à un moment donné, la santé concerne tout le monde.» ■

«C'est la preuve que les gens ont envie de maintenir un hôpital fort dans le canton.»

MARC DEVAUD



«Face à cette initiative très populiste, je ne peux que saluer la conscientisation de la population pour la problématique des urgences.» PHILIPPE DEMIERRE

Prévondavaux (Broye) qui se distinguent avec un taux de 68% d'avis positifs, pour un total de 25 bulletins valables... Les Suisses de l'étranger ont aussi accepté l'initiative H24.

Le contre-projet élaboré par le Grand Conseil est lui validé par plus de 68% d'avis positifs. Tous les districts disent oui; comme les communes, à l'exception des singinoises Saint-Sylvestre et Plasselb. Le taux de participation cantonal s'élève à 42,8%, alors qu'il est de 50% en Gruyère, 41,1% en Glâne et 41,3% en Veveyse.

Tous les partis gouvernementaux saluent ce résultat, eux qui s'étaient prononcés unanimement contre l'initiative et rangés derrière le contre-projet.

Commentaire

PHILIPPE HUWILER

Le plus dur reste à faire

HFR. Avec le personnel soignant en première ligne, l'Etat ne devait pas perdre la bataille des urgences. Bien plus efficace que des politiciens ou des administrateurs, le corps médical a su convaincre une confortable majorité de Fribourgeois qu'un hôpital dans chaque quartier n'est pas concevable.

Les professionnels du terrain sont parvenus à faire comprendre la différence entre l'accès aux soins et le fonctionnement de la chaîne de secours qui doit être efficiente 24/24. Ce n'était pas forcément gagné, en regard de ce que l'assuré-contributeur paie pour sa santé et s'estimerait, dès lors, en droit d'exiger.

Cela a été dit et répété, l'initiative H24 a au moins eu le mérite de créer le débat et de faire avancer le Schmilblick. On peut d'ailleurs s'étonner que les mesures du

contre-projet n'aient pas été instaurées bien avant, dès l'abandon des urgences régionales à Riaz et Tavel.

Les résultats du scrutin de dimanche se lisent comme une marque de confiance envers l'Hôpital fribourgeois, son personnel et sa vision à l'horizon 2030. Reste maintenant à concrétiser les mesures, joindre le geste à la parole. Fin de l'attentisme.

Avec des déficits cumulés qui se chiffrent en dizaines de millions de francs, l'HFR reste un patient fragile, qui a besoin d'une grosse perfusion. Le canton serait dès lors bien avisé de sortir de la sempiternelle rengaine des mesures d'économie. N'en déplaise aux tenants d'un ultralibéralisme sanitaire, l'hôpital ne peut pas se contenter de faire encore plus avec toujours moins. Le plus dur reste donc à réaliser. Sinon, c'est l'Hôpital fribourgeois qui risque de se retrouver aux urgences, avec un pronostic vital engagé. ■

«Un sacré bruit durant quatre ans»

INITIANTS. Après les dépouillements de près de 80 communes sur 126, dimanche à 12h 30, l'initiative H24 obtient 39% d'avis favorables. Dans le stamm des partisans, chez Stella Bonnet à La Roche, ils sont trois à scruter l'écran. «Si on atteint les 40%, on fait la fête durant trois jours», annonce Daniel Savary, vice-président du comité et député PVL depuis peu.

La messe est dite, la tension est retombée et on en est déjà à espérer un bon score. Avec un peu d'amer-tume, ils profitent du copieux buffet préparé par l'hôte-tesse. «Les autres arriveront plus tard, explique-t-elle. Plusieurs sont encore en train de ramasser les affiches.» Le comité a mis un point d'honneur à retirer ses quelques 130 placardages entre samedi soir et dimanche.

Gruyère décevante

A 12h 51, avec une centaine de communes, le fameux cap des 40% est franchi. Mais ce résultat, très provisoire, est surtout lié au fait que les districts du Sud ont dépouillé plus rapidement que les autres.

Sans surprise, l'initiative y est mieux accueillie qu'ailleurs, mais sans grand succès (*lire ci-dessus*). «En Gruyère, on aurait espéré davantage, concède néanmoins Sébastien Bossel, membre du comité H24

et vice-président cantonal de l'UDC. A Bulle, il ne nous manque que 15 voix pour un oui. Et 9 à Riaz, ce qui aurait été un joli symbole.»

La Singine, qui devait aussi profiter d'urgences à Tavel grâce à l'initiative, n'a pas suivi. «La Singine a tendance à faire les choses de son côté. On a eu du mal à trouver des relais.»

«Le gouvernement a joué sur la peur», juge Daniel Savary, «il y avait trop d'objets en votation ce qui a découragé les gens», analyse Stella Bonnet. Chacun y va de son explication, en égratignant également les médias.

Vers 15h 30, ils sont une dizaine pour accueillir par des applaudissements le résultat final et les 37,2% de oui. «Un mouvement citoyen, sans soutien politique et sans moyens, a réussi à faire un sacré bruit durant quatre ans», conclut Stella Bonnet.

La déception est néanmoins palpable, avec comme seule consolation d'avoir obtenu un contre-projet jugé minimaliste. «Je ne suis en tout cas pas rassuré sur l'avenir des urgences dans ce canton, affirme Sébastien Bossel. D'autant que les députés sont contre nous et risquent de ne pas vouloir entendre ces presque 38% de la population.» X5



Un grand ouf de soulagement

Le crédit d'agrandissement du Musée gruérien et de la Bibliothèque de Bulle a passé la rampe dimanche. Les gagnants évoquent une campagne «virulente». Les perdants estiment qu'ils ont bien défendu le porte-monnaie des citoyens.

YANN GUERCHANIK

CULTURE. Les Bullois ont accepté à 55,61% le crédit de 19,84 millions pour agrandir et rénover le Musée gruérien et la Bibliothèque de Bulle. Vers 13h 30 dimanche, en apprenant la nouvelle, les autorités communales et le comité de soutien laissaient échapper un ouf de soulagement, avec cet air de l'avoir échappé belle.

Depuis six ans qu'il est en gestation, le projet aura connu bien des épreuves. En bout de course, la fatigue et l'émotion se lisaient sur les visages. Devant la presse, le directeur du musée et de la bibliothèque Serge Rossier confiait une certaine perplexité: «J'ai eu des doutes quant à la façon dont la population percevait cette institution, des doutes par rapport aux remarques et aux critiques émises durant une campagne que j'ai trouvée particulièrement virulente.»

Le directeur n'a pas caché qu'il lui a été parfois difficile de vivre cette dernière au quotidien tout en poursuivant son travail au sein «d'une institution qui ne fait rien d'autre que le bien des gens». «Se voir remis en cause dans une mission qui consiste à promouvoir la culture et le vivre-ensemble aura été quelque chose d'éprouvant.»

Madeleine Viviani, coprésidente de la Société des amis du Musée gruérien, en a même été «frappée»: «Ailleurs, les musées et les bibliothèques sont menacés par la censure, par les incendies, par les tremblements de terre. A Bulle, ce sont des élus qui ont essayé de museler

«Se voir remis en cause dans une mission qui consiste à promouvoir la culture et le vivre-ensemble aura été quelque chose d'éprouvant.» SERGE ROSSIER



Directeur du musée et de la bibliothèque, Serge Rossier s'est dit «soulagé et heureux». THOMAS DELLEY

la culture et réfréner l'accès à l'éducation et au savoir. Je suis heureuse que la population, dans son ensemble, ait réagi positivement.»

Président du comité de campagne et conseiller général du Centre, Constantin Ruffieux parle lui aussi d'un combat difficile: «Parce qu'il a fallu se battre non pas contre des arguments, mais surtout contre des

émotions, contre des sentiments de peur et de méfiance. L'UDC était certes le seul parti à s'opposer au projet, mais elle a rassemblé bon nombre de mécontents qui reprochent toutes sortes de choses à la ville.»

Une petite victoire?

Avec 55,6% de oui et 44,4% de non, d'aucuns considèrent que la victoire est courte. Constantin Ruffieux pense tout le contraire: «Onze points de plus, c'est une énorme victoire, sachant que le référendum visait les finances, qu'il peignait le diable sur la muraille et brandissait la menace d'une hausse d'impôts.»

Serrée ou éclatante, victoire il y a. «Ce succès dans les urnes est bien plus qu'une simple approbation, a relevé le vice-syndic David Seydoux. Il symbolise l'engagement de notre ville, de son musée et de sa bibliothèque envers notre patrimoine, notre culture et notre éducation. C'est aussi une marque de confiance envers les autorités et la direction de l'institution.»

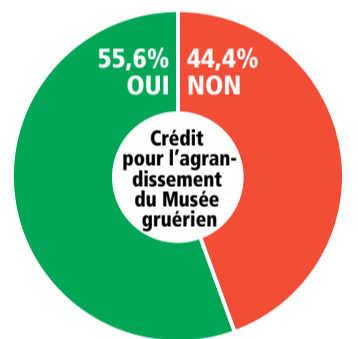
Chargée de la culture, la conseillère communale Kirthana Wickramasingam a témoigné son «extrême reconnaissance» à tous ceux qui se sont engagés pour que ce projet puisse aboutir. «Un projet de service public dans une ville en forte expansion, conçu pour répondre aux attentes», a souligné Serge Rossier.

«Tout est bien qui commence bien», sourit-il. Le directeur et son équipe ont mis toute leur énergie pour défendre le projet. Ils savent à présent qu'il leur faudra trouver un second souffle pour le concrétiser. Les commissions de bâtisse vont pouvoir reprendre après des mois d'arrêt forcé. Un nouveau calendrier devra être établi.

Dans un premier temps, il s'agira de délocaliser la bibliothèque, ce qui était initialement prévu durant ces prochaines vacances scolaires. «Jusqu'à la fin de l'année, l'institution va continuer de fonctionner

Participation de 38,7%

Un musée et une bibliothèque rénovés, à la mesure d'une ville qui se développe et compte plus de 27 000 habitants. Mais combien étaient-ils à pouvoir voter? Quelque 10 000 en moins, soit 17 541 électeurs inscrits. Et combien l'ont véritablement fait? Exactement 6625 citoyens, en déduisant les bulletins blancs (56) et les bulletins nuls (106). Ce qui donne un taux de participation de 38,69% (3684 oui contre 2941 non). Précisons encore que 49,16% des 12 554 électeurs suisses se sont prononcés. Le taux de participation des 4987 électeurs étrangers (permis C) s'élève, quant à lui, à 13,82%. C'est peu, mais mieux qu'en 2019 sur la professionnalisation du Conseil communal (7,55%). YG



comme elle le fait aujourd'hui», informe le directeur.

Quant au vice-syndic David Seydoux, il fait savoir encore que «des démarches vont désormais pouvoir être entreprises afin de trouver un financement complémentaire», que ce soit au niveau de la région, du canton ou auprès de diverses fondations. De quoi «diminuer la facture finale auprès des citoyens». ■

Commentaire

YANN GUERCHANIK

Foule sentimentale

On serait tentés de passer à la suite comme un pet sur une toile cirée. L'UDC a fait son numéro, le cortège de grincheux s'est exprimé, très bien. On peut désormais poursuivre comme prévu. Circulez, y a plus rien à voir!

Avant de construire enfin le futur que méritent le musée et la bibliothèque, tirons tout de même quelques enseignements de ce scrutin communal.

Une kyrielle d'experts, les Biens culturels, tous les conseillers communaux, presque tous les conseillers généraux, tout ce monde n'aura pas suffi. Le projet s'est vu contesté par un référendum malgré tout.

Une partie de la population a donc exprimé son désaveu. Ils étaient 1801 signataires en janvier, puis 2941 électeurs à voter non ce dimanche. Un désaveu manifeste en même temps qu'insaisissable. On ne parle pas d'une fronde contre le stand de tir (2005) ou contre la taxe poubelle (1993).

Non, on parle de l'héritage gruérien, on parle d'histoire et de traditions, on parle de l'accès aux livres. Ce coup-ci, on

s'est attaqué au for intérieur, on a mis le feu à la maison patrimoniale.

Les plus ardents défenseurs du musée et de la bibliothèque ne s'y sont pas trompés, eux qui ont claqué des dents durant toute la campagne. Les moyens mis en œuvre n'ont d'ailleurs jamais été aussi importants pour une votation communale: exposition, visites guidées, stand, flyers, clip vidéo, affiches, publicités... Et encore, sans l'engagement considérable de la Société des amis du Musée gruérien, pas sûr que la journée se soit conclue par un *happy end*.

Tout et n'importe quoi

Oser s'en prendre à l'institution centenaire prouve à quel point une partie de la population bulloise en a gros. L'émotion l'emporte sur le raisonnement, on exprime son mécontentement comme on peut. D'autant plus que ça passe par les urnes pour une fois. Qu'on peut sanctionner enfin.

Parce que la ville «a refait la rue de Vevey trop étroite», «parce qu'elle n'a pas déneigé mon trottoir», «parce que les primes maladie coûtent plus cher»,

«parce que Rolex s'est approprié du terrain agricole», «parce que sinon les impôts vont augmenter»... On a entendu tout et n'importe quoi!

Que les autorités communales se le tiennent pour dit. Aucun projet n'est à l'abri. Pour faire passer les prochains, il faudra redoubler de pédagogie, communiquer davantage encore, et sans doute trouver le moyen de toucher la population en même temps que le Conseil général.

Sur le plan culturel, cette votation en dit long sur l'état d'esprit de la population. Il faut voir comme on lui parle. Pour s'assurer d'un «oui», on la caresse dans le sens du poil. A coups de cors des Alpes, de marché folklorique, de crème double sur les affiches. Autant dire qu'un musée d'art contemporain dans le chef-lieu gruérien, ce n'est pas pour demain.

Ces dernières semaines, Bulle ne ressemblait pas à la ville qu'elle prétend être. On aurait plutôt dit un gros bourg commerçant, où un sou est un sou, où il faut que ça rapporte, où l'impôt est une tare et la dette une honte. ■

«Un signal clair envoyé à l'exécutif»

Malgré sa défaite dans les urnes, l'UDC bulloise voit bon nombre de motifs de satisfaction. Selon Yvan Roeske, figure de proue des référendaires, «ce très bon score démontre que les préoccupations de l'UDC sur les finances de la ville sont largement partagées. Il s'agit d'un signal clair envoyé à l'exécutif et aux partis politiques, pour qu'ils reviennent un peu sur terre et traitent avec la plus grande attention la problématique de l'endettement et la question fiscale.»

Le conseiller général UDC estime qu'une «prise de conscience du monde politique bullois» peut déjà être constatée. «Lors du récent Conseil général, la droite et le centre ont accepté deux postulats proposant d'instaurer un frein à l'endettement. Lors de cette même séance, le Conseil communal a promis de réduire la voilure en matière d'investissements. Avec notre référendum, nous avons réussi à placer au centre du débat la question de la gestion des finances publiques.»



«On a réussi à placer au centre du débat la question de la gestion des finances publiques.»

YVAN ROESKE

Yvan Roeske assure que l'UDC va suivre de près l'action du Conseil communal. «Nous serons attentifs à ce qu'il respecte ses promesses, à savoir que ce projet d'agrandissement du musée ne dépasse pas les 20 millions de francs, que sa réalisation ne fasse pas grimper le taux d'impôt, et plus généralement que l'endettement de la ville soit contenu.» Et de conclure: «L'UDC bulloise continuera son combat pour la défense du porte-monnaie des citoyens et pour le maintien d'une fiscalité attractive à Bulle.» FP



Table for the canton of Gruyère showing participation rates (%) and various initiatives (Prime, Costs, Physical Integrity, Electricity) across municipalities. Includes sub-headers for 'Pour des urgences hospitalières publiques 24/24 de proximité' and 'Soutien financier de l'Etat en faveur de l'HFR'.

Table for the canton of Glâne showing participation rates (%) and various initiatives across municipalities. Includes sub-headers for 'Pour des urgences hospitalières publiques 24/24 de proximité' and 'Soutien financier de l'Etat en faveur de l'HFR'.

Table for the canton of Fribourg showing participation rates (%) and various initiatives across municipalities. Includes sub-headers for 'Pour des urgences hospitalières publiques 24/24 de proximité' and 'Soutien financier de l'Etat en faveur de l'HFR'.

Table for the canton of Veveyse showing participation rates (%) and various initiatives across municipalities. Includes sub-headers for 'Pour des urgences hospitalières publiques 24/24 de proximité' and 'Soutien financier de l'Etat en faveur de l'HFR'.

Summary table for the Swiss Confederation showing overall participation rates and initiative results.



Parcourir l'histoire régionale avec un nom de famille

Le Sorensois d'origine Jean-Louis Romanens retracera l'histoire du nom Romanens dans une **conférence** présentée à Sorens, le 14 juin. Ses recherches l'ont amené à explorer l'histoire et la culture de la région durant une douzaine d'années.

ANGIE DAFFLON

ONOMASTIQUE. «Sans racine, on n'a pas de feuillage», ainsi s'explique la ténacité de Jean-Louis Romanens. Voilà une douzaine d'années que ce docteur en droit de Montpellier, originaire de Sorens, épiluche les archives pour retracer l'histoire des Romanens. Fort de ces années de

l'abbaye d'Humilimont. Comme Jean-Claude Romanens l'a expliqué par le passé, il s'agit là non d'un signe de noblesse, mais simplement de provenance. «Cela signifie que le patronyme existait avant 1342 et le toponyme avant 1280», explique Jean-Louis Romanens.

Le Montpelliérain a voulu en savoir plus, mais il s'est rapi-



«Nous sommes depuis remontés jusqu'en 1342, un document mentionne un "feu Romanens".»

JEAN-LOUIS ROMANENS

travail, l'enseignant-chercheur de 79 ans a décidé de partager le résultat de ses recherches au travers d'une conférence, qui se tiendra vendredi à la halle polyvalente de Sorens.

Jean-Louis Romanens n'est pas le premier à plancher sur la question. En 2013, *La Gruyère* revenait sur le travail de Jean-Claude Romanens, lui aussi installé en France et originaire de Sorens, qui avait suivi la trace de ses ancêtres pour dessiner un arbre généalogique, alors long de 20 mètres.

Vers l'antiquité

À l'époque, Jean-Claude Romanens a trouvé une mention de son patronyme en 1416. «Nous sommes depuis remontés jusqu'en 1342, un document mentionne un "feu Romanens"», explique Jean-Louis Romanens. Quant au nom du village, il est question d'un Uldricus de Romanens en 1280 dans le cartulaire (un recueil des titres de propriété et des privilèges) de

dement heurté à un obstacle: «Avant 1300, il devient difficile de trouver des documents.» Perdus, détruits ou simplement inexistantes, estime l'enseignant. Il s'est dès lors tourné vers la méthode hypothético-déductive. En clair: tester des hypothèses en regard d'informations connues. Pas de quoi obtenir des certitudes, avertit le docteur, mais simplement de rendre une hypothèse plus ou moins probable.

Des vestiges

L'universitaire a alors éprouvé l'origine latine de son nom en se basant sur l'étymologie. Romanens pourrait en effet trouver ses racines dans le latin Romanus, signifiant «étant Romain». Des spécialistes y voient plutôt une origine germanique, plus précisément burgonde. La terminaison en -ens et les mouvements de populations germaniques étayent cette idée. Mais Jean-Louis Romanens n'y croit pas. «C'est une langue que l'on



Jean-Louis Romanens s'est notamment penché sur les récentes découvertes archéologiques à Romanens. Une route, un four et peut-être même les vestiges d'une villa y sont enterrés. THOMAS DELLEY

connaît à peine, l'hypothèse latine me semble plus solide.»

Cette seule hypothèse ne permet pas au docteur de dater le patronyme précisément pour autant. «Vous me direz que l'on enfonce des portes ouvertes, mais d'autres indices témoignent de la culture romaine, ou gallo-romaine, dans la région.» Il évoque la *Via romana*, la proximité avec Avenches, mais surtout les récentes découvertes à Romanens.

Il est effectivement question d'une villa romaine dans le village. Signalée au XIX^e siècle déjà, elle a été située au lieu-dit

Praz-Pernetzaz en 1941 par Nicolas Peissard dans sa carte archéologique du canton de Fribourg. «Il n'y a pas eu de recherches étendues et l'établissement lui-même n'a pas fait l'objet de recherches archéologiques», précise toutefois Jacques Monnier, responsable du secteur gallo-romain au Service archéologique de l'Etat de Fribourg.

Des interventions ponctuelles entre 2016 et 2018 en contrebas du village ont en revanche «mis en évidence des activités artisanales variées». «Pour l'instant, il n'y a pas d'élé-

ment de datation plus précis qu'une fourchette entre le I^{er} et le III^e siècle après Jésus-Christ», précise Jacques Monnier.

En musique

Des Romains il est passé aux Gaulois, aux Celtes et aux Helvètes. «Finalement, à travers un nom, c'est toute l'histoire et la culture d'une région que l'on explore. Un nom, c'est un bloc d'histoire.»

Son projet de conférence en tête, Jean-Louis Romanens est parti à la recherche de congénères sur les réseaux sociaux. «J'en ai identifié environ 120.»

Parmi eux, le Montpelliérain tombe sur son homonyme sorensois, ancien député centriste, qui l'a aidé à mettre sur pied l'événement. Pour lui donner une teinte festive, la conférence sera suivie d'une verrée animée par un quintet de la fanfare de Sorens. Souhaitant rendre hommage à Bernard Romanens, le conférencier a invité José Romanens, qui interprétera le *Ranz des vaches* avec quelques autres chanteurs. ■

Sorens, halle polyvalente, vendredi 14 juin, 18h, ouverture des portes 17h

Un chalet détruit par le feu

MONTBOVON. Dimanche vers 12h 50, un chalet d'alpage, le Lepy, a pris feu à Montbovon, au-dessus des Allières. Selon le syndic de Haut-Intyamon Boris Fringeli, le feu avait déjà fait son œuvre lorsque les pompiers de la base de départ de l'Intyamon sont arrivés sur place avec le camion tonne-pompe. Si ces derniers sont parvenus à maîtriser l'incendie, la bâtisse a été entièrement détruite. Selon un communiqué de presse de la police cantonale, personne n'a été blessé et aucun animal ne se trouvait dans le chalet. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes du sinistre. **VAC**



POLICE CANTONALE

En bref

GRUYÈRES

Un motard flashé à 165 km/h au lieu de 80

La route était limitée à 80 km/h, mais ce motard s'est fait prendre alors qu'il roulait à 165 km/h. Un motocycliste de 29 ans, qui circulait du col des Mosses en direction de Bulle, a été contrôlé samedi vers 18h 55, alors que la police cantonale effectuait un contrôle de vitesse sur la route de l'Intyamon. «Il a été auditionné au poste de police de Granges-Paccot et son permis de conduire a été saisi», communique la police. Il sera de plus dénoncé au Ministère public. **AD**

ÉLEVAGE

Une nouvelle gérante pour Holstein Fribourg

Justine Conus (*photo*) est la nouvelle gérante de Holstein Fribourg, en remplacement de Jean-Charles Philipona, communique le comité de la fédération. Agée de 25 ans, Justine Conus a suivi une formation d'ingénieure agronome et s'est engagée depuis peu à Grangeneuve, où elle assure des tâches dans le domaine de l'enseignement (spécialisation production animale) et du conseil au niveau des bovins laitiers. «La gérance de Holstein Fribourg est incluse dans son cahier des tâches, une convention entre Grangeneuve et la fédération cantonale statuant les modalités de cette activité en faveur de l'élevage», précise le communiqué. **YG**



Fête des commerçants «tout simplement grandiose»



PHOTOS THOMAS DELLEY

BULLE. La Grand-Rue était une fois de plus parée d'un tapis vert, samedi. Symbole de la Fête des commerçants, il a été foulé par plusieurs milliers de visiteurs, d'après les estimations des organisateurs. «C'était tout simplement grandiose», s'exclame Lionel Progin, président du Groupement des commerçants Bulle - La Tour-de-Trême, qui organisait pour la troisième fois cette manifestation. «Il faut dire aussi que nous avons eu beaucoup de chance avec la météo!» ajoute-t-il, alors que les orages annoncés se sont limités à quelques nuages et une averse. Cette année, l'événement a profité de la cantine installée à côté du Buro pour proposer

divers concerts et prestations artistiques. «Certains groupes, comme les cors des Alpes de L'Echo des Vanils, ont pu se déplacer pour jouer dans la ville, ce qui a beaucoup plu.» Et la place du Tilleul a pu proposer des activités plus nombreuses qu'à l'accoutumée. Il ne l'annonce pas officiellement à l'heure actuelle, mais le groupement pourrait bien mettre sur pied une quatrième édition l'année prochaine. «Nous n'avons pas encore débrié, confiait le président dimanche après-midi, mais vu le succès et les retours positifs des commerçants, je n'imagine pas renoncer.» AD
Galerie photos sur: www.lagruyere.ch

Les spectateurs enquêtent



Assemblée criminale se veut interactive, le public a donc la possibilité d'influencer le cours de l'histoire. CHLOÉ LAMBERT - ARCHIVE

BULLE. La pièce emmène les spectateurs en 1849, à l'aube de la démocratie fédérale. Une assemblée communale pour le moins mouvementée se tient ce jour-là. Entre le souvenir de l'incendie qui a ravagé la ville quarante ans plus tôt et d'importants enjeux économiques et sanitaires, la tension monte dans la salle. Jusqu'à pousser quelqu'un au meurtre. Qui a fait le coup? Avec *Assemblée criminale*, la compagnie Brosse Adam invite les spectateurs à revêtir leur plus belle casquette d'enquêteur pour le découvrir.

Présentée aux Rencontres théâtrales le mois dernier, la première création de la troupe bulloise regagnera l'Hôtel-de-Ville de Bulle, de jeudi à samedi, pour trois sœurs-spectacles. Ecrite et mise en scène par Sylvain Grangier, conçue à quatre mains avec Cynthia Blunsch, *Assemblée criminale* se veut

interactive au point que les spectateurs peuvent en influencer l'histoire.

Mêlant «le plaisir du jeu», «la curiosité du polar» et «le goût de l'histoire», la pièce réunit trois passions de ses concepteurs, indique le dossier de presse. Ainsi s'est imposé le XIX^e siècle: l'Hôtel-de-Ville a été bâti en 1809, l'incendie de Bulle remonte à 1805 et une assemblée communale n'avait pas lieu d'être avant 1848.

D'ailleurs, le lieu participe pleinement à l'immersion que veut instaurer la compagnie: «Nous voulions que ce lieu nous immerge de lui-même dans l'ambiance propice. Ainsi, la grande salle de l'Hôtel-de-Ville est utilisée pour ce qu'elle est, elle joue son propre rôle», précisent les concepteurs dans leur note d'intention.

Inspiré des classiques

Pour l'intrigue, Sylvain Grangier s'est inspiré de deux «classiques du répertoire théâtral»: *La visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt et *Un ennemi du peuple* de Henrik Ibsen. Ceux qui connaissent Sylvain Grangier pour sa précédente création, *Des livres et nous* (C^{ie} Les Madrigaux), ou l'émission *Les Histrions* sur Radio Fribourg, reconnaîtront ici sa plume. Le Tourain a teinté d'une touche d'humour les déboires politiques et sociaux que raconte la pièce, n'hésitant pas à jouer avec les mots. AD

Bulle, Hôtel-de-Ville, jeudi 13, vendredi 14 et samedi 15 juin, 19h, réservations obligatoires sur brosseadam.ch ou au 079 781 95 51



THOMAS DELLEY

Début des travaux sur le clocher de l'église

La réfection du clocher de l'église Saint-Pierre-aux-Liens, à Bulle, a commencé hier. Des travaux de stabilisation sont en effet nécessaires, car sa molasse s'effrite. Un tunnel d'accès est d'ailleurs installé pour cette raison depuis février 2022. Jusqu'à jeudi, un curage, réalisé grâce à l'apport d'un camion nacelle, permettra d'enlever tous les secteurs friables. Ce qui permettra d'éviter toute chute de pierres. La paroisse profitera de l'opération pour sonder les étages, afin de bénéficier d'une vision plus précise de l'état du site. Le coût de l'opération se chiffre à 40 000 francs. Le conseiller paroissial Pascal Margelisch, chargé des bâtiments bullois, informe que le périmètre du parvis sera inaccessible durant les travaux. VAC

Pascal Florio nouveau président



CROIX-ROUGE FRIBOURGEOISE. La Croix-Rouge fribourgeoise (CRF) a élu son nouveau président en fin de semaine dernière. Il s'agit de Pascal Florio. Jusque-là vice-président, l'ingénieur HES en télécommunication de 54 ans et ancien syndic de Marsens a remplacé Albert Bachmann, président en fonction décédé le 29 avril dernier. Un hommage lui a d'ailleurs été rendu lors de l'assemblée.

Celle-ci a également été l'occasion de dresser le bilan de l'année 2023, durant laquelle deux directeurs ont officié: le retraité Charles Dewarrat et son successeur Vincent Brodard.

Pascal Florio a relevé que «la diversité des activités de la CRF est certainement un gage de stabilité, organisationnelle et financière». Il a tenu à mettre en exergue le rôle des 20 000 membres, des donateurs et bénévoles, qui lui permettent de continuer à développer les activités de la Croix-Rouge.

Le directeur Vincent Brodard a, quant à lui, annoncé un volume de prestations élevé et stable. «Certains services sont en progression, comme le service des transports ou les alarmes à domicile.» A noter que la formation de babysitting a été suivie par 777 jeunes en 2023. Un record. Enfin, Simon Zurich et Grégoire Kubski ont été élus au sein du comité de direction. VAC

En bref

ROMONT Les Jardins du Fief de retour

Dès le jeudi, et jusqu'au 31 août, les Jardins du Fief seront de retour pour animer les nuits estivales de Romont les jeudis, vendredis et samedis soir. Ouvert de 15h à minuit, sauf durant la braderie prévue les 28 et 29 juin, ce bar éphémère proposera différents événements, dont plus de dix concerts ainsi que la diffusion de certains matches importants de l'Euro de football, dont ceux de la Suisse. Le rendez-vous est donné dans les jardins du château de Romont. Initiée en 2021, cette manifestation a comme objectif de mettre en valeur le lieu et d'animer Romont durant les vacances d'été. PB

CHLOÉ LAMBERT



Une belle ambiance et un public conquis



Le groupe Paula et ses drôles d'oiseaux se sont distingués vendredi soir. THOMAS DELLEY

CARAVANE TOUR. Environ 400 personnes ont participé, vendredi et samedi, à la 13^e édition du festival Caravane Tour. Au Châtelard, dans les murs de l'auberge du Lion-d'Or, plusieurs groupes de la région ont défilé sur scène en proposant des styles de musique différents. Reggae, folk, manouche, pop, rock ou funk étaient au programme durant les deux soirées. «L'ambiance était très chaleureuse et

l'affluence a été belle, s'est réjoui l'organisateur Pierre Spozio. Le public semble avoir été conquis.»

Une 14^e édition est prévue en 2025. Le lieu de celle-ci n'est pas encore déterminé. «Des travaux sont prévus pour la rénovation de l'auberge. Si nous ne pouvons pas utiliser ce bâtiment, nous trouverons une autre solution à titre provisoire.» VAC



Un premier espace sécurisé pour la consommation de drogues

Demandé depuis plusieurs années, le local de consommation de drogue sécurisé de la fondation **Le Tremplin** ouvrira ses portes en août prochain.

THOMAS CHRISTEN

ADDICTION. Fribourg s'apprête à devenir la plus petite ville suisse à bénéficier d'un espace de consommation sécurisé (ECS), destiné aux personnes toxicodépendantes. Elle rejoindra ainsi les treize autres sites existants, dont Lausanne et Genève pour la Romandie. Cette structure, demandée depuis des années par Le Tremplin, ouvrira ses portes le 19 août à la rue des Arsenaux, dans les nouveaux locaux de la fondation, a annoncé ce lundi la Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS) en conférence de presse.

«Dans notre canton, 1500 personnes sont dépendantes aux drogues illégales, a rappelé son directeur Philippe Demierre. Le coût annuel des addictions pour la société se monte à 322 millions de francs.» L'objectif de ce local est de proposer aux consommateurs un encadrement sanitaire adéquat, qui leur permet d'éviter les risques d'infection, mais aussi de réduire les risques d'overdose de 70%, a complété Romain Bach, cosecrétaire général du Groupement romand d'études des addictions (GREA).

Deux salles

L'espace de consommation sécurisé sera accessible du lundi au vendredi, de 11 h à 15 h. Il sera équipé pour accueillir jusqu'à 64 actes de consommation quotidiens, répartis entre une salle dédiée à l'injection et au sniff, et une autre réservée aux inhalations. Les entrées dans ces zones seront possibles chaque demi-heure. «Nous estimons le nombre de bénéficiaires à près de 70 personnes», a indiqué Patrice Zurich, directeur ad interim du Tremplin.



En même temps que ses nouveaux locaux, Le Tremplin inaugurera un espace de consommation sécurisé. THOMAS DELLEY

Ce dispositif contribuera aussi à prévenir les conflits de voisinage qui surviennent, entre autres, à la suite de l'abandon de matériel de consommation dans l'espace public. «Je suis convaincue que c'est un très grand pas en avant, car il s'agit d'un outil pour mieux contrôler la situation. Il constitue une réponse aux craintes de la population», a relevé Mirjam Ballmer,

conseillère communale verte de la ville de Fribourg, chargée notamment de l'enfance, des écoles et de la cohésion sociale.

Aucun risque d'incitation

«Ce n'est pas une solution miracle, mais elle a été développée depuis le terrain. Elle est efficace en complément d'autres aides importantes, a estimé, quant à lui, Romain

Bach. Cet espace ne fera pas augmenter la consommation de substances. En revanche, beaucoup de passages aux urgences peuvent être évités dans ce cadre-là.» Pour Olivier Doussé, chef de secteur au Tremplin, les drogues sont principalement inhalées par les consommateurs. «L'héroïne arrive en tête de liste. La cocaïne revient fortement, aussi en fumée.» Et de préciser

que le personnel qualifié ne procédera à «aucune injection».

N'est-ce pas accepter et financer un comportement illégal? «Nous sommes bien conscients qu'il existe un tel marché, a concédé Patrice Zurich. Notre rôle n'est pas de juguler cette consommation, mais de faire prendre conscience qu'il y a moins de risques de le faire dans notre centre.»

Pour rappel, Le Tremplin accompagne toute personne en grande précarité sociale ou en situation d'addiction en vue d'améliorer sa qualité de vie et



«Ce nouvel outil constitue une réponse aux craintes de la population.»

MIRJAM BALLMER

de permettre une insertion sociale ou professionnelle. D'ici à 2028, la fondation s'installera dans le bâtiment qui est actuellement utilisé par l'Ecole-Club Migros, sise à la rue Hans-Fries 4. Entre-temps, il déménagera de son bâtiment de l'avenue de l'Europe 6, situé près de la tour Henri, pour être temporairement logé en août à la route des Arsenaux 16D, à côté des Hautes Ecoles de santé et de travail social, conformément à l'accord passé avec le canton.

Le budget pour l'ensemble des mesures, en collaboration avec la police cantonale, se chiffre à 1,2 million sur quatre ans. Organisée conjointement par les autorités et Le Tremplin, une séance d'information publique est prévue le 24 juin à 19 h à la Haute Ecole de travail social et à la Haute Ecole de santé. ■



ANTOINE VULLILOUD

Les Fribourgeois sont représentés sous la Coupole fédérale par sept conseillers nationaux et deux conseillères aux Etats. Parmi eux, trois Gruériennes et un Glânois. Pendant les sessions parlementaires, *La Gruyère* leur donne carte blanche, à tour de rôle, pour raconter les coulisses de leur travail, débattre d'un sujet qui fait l'actualité à Berne ou décrypter les impacts d'une décision sur la région. Aujourd'hui, place à la Centriste bulloise Marie-France Roth Pasquier. **GRU**

Pas de pétrole mais des idées... à financer

La Suisse n'a pas de pétrole, mais elle a des idées: qui n'a jamais entendu cette boutade? Elle illustre une réalité importante: la formation, la recherche et l'innovation sont des piliers de notre économie, et des domaines dans lesquels la Suisse est historiquement compétitive. Des coopérations internationales fructueuses ainsi que des budgets considérables ont longtemps permis à notre pays d'atteindre cette position enviable.

Aujourd'hui, alors que notre exclusion d'Horizon Europe (programme de recherche et d'innovation de l'Union européenne) persiste, et bien que le lancement de nouvelles négociations entre la Suisse et l'UE suscite des espoirs réalistes, nous devons plus que jamais engager nos forces dans la bataille. Les discussions autour du message FRI (la proposition du Conseil fédéral définissant la politique suisse en la matière) ont été animées, que ce soit en commission ou au Conseil national.

En commission, nous demandons des montants supérieurs à ceux prévus dans le message, même si nous sommes conscients d'un néces-

SOUS LA COUPOLE

saire équilibre. Nous avons par exemple refusé de biffer 100 millions pour les écoles polytechniques fédérales; en revanche, nous avons accepté d'augmenter les taxes pour les étudiants étrangers. Les nouveaux frais d'écologie resteraient largement en deçà de ce qui se pratique dans d'autres pays.

Le harcèlement – ou stalking – ne s'arrête pas à la porte de l'école ou au bout de la rue: avec les messageries ou les réseaux sociaux, les victimes ne connaissent plus de répit. Au National, nous avons, à ma plus grande satisfaction, adopté jeudi un projet qui vise à inscrire le stalking en tant qu'infraction spécifique dans le Code pénal.

Sous la Coupole, il est des discussions qui reviennent implacablement, toutes les décennies, telles ces plantes rares que le public se bouscule pour voir fleurir exceptionnellement au jardin botanique. Tel est le cas pour le nom de famille!

Notre débat sur le double nom de famille s'est conclu par le retour de cette possibilité, dix ans après son abandon. Les enfants ne pourront, quant à eux, pas porter de double nom.

Enfin, je ne saurais terminer ce message sans me réjouir de l'acceptation dimanche, par les

«Nous avons adopté jeudi un projet qui vise à inscrire le stalking en tant qu'infraction spécifique dans le Code pénal.»

Bulloises et Bullois, du crédit de construction pour l'agrandissement du Musée grüérien et de sa bibliothèque. Je suis persuadée qu'une offre muséale renforcée profitera à chacune et chacun – bien au-delà de la seule culture.

MARIE-FRANCE ROTH PASQUIER

L'autre sens du souvenir



Les alliés ont débarqué en Normandie le 6 juin 1944.

Présent plus que parfait

COMMÉMORATION. Huitante ans déjà. Ce 6 juin a marqué les huit décennies passées depuis que les alliés ont débarqué en Normandie pour amorcer la reconquête de la France et de l'Europe, aussi pour la prise en étau du régime nazi. Etape importante, nécessaire, mais il faudra encore une année pour mettre fin au «second suicide de l'Europe». Un suicide par soubresauts puisque l'armée allemande se rendra deux fois sans condition, le 8 et le 9 mai 1945. Staline voulait sa propre victoire et la signature qui va avec.

Deux bombes atomiques plus tard, la guerre se termine vraiment, pour devenir une période que l'on délimite localement entre 1939 et 1945. Pour de plus en plus d'historiens, tout a réellement débuté en 1914, faisant des deux conflits mondiaux les faces d'une même pièce. En Extrême-Orient, on la nomme la «Guerre de 15 ans», débutant en 1931 avec l'invasion de la Mandchourie par les Japonais, popularisée chez nous dans *Tintin et le lotus bleu*... Chacun adapte les événements

à sa propre perception, à ses propres douleurs.

Le mal est identique

Qu'importe au fond, le résultat fut le même. Cyniquement, ce sont les additions qui diffèrent, mais le mal est identique. Un cadavre constitue toujours un cadavre de trop et chacun d'eux

Démésure et vanité, donc. Ces termes semblent coller parfaitement à ce premier quart de siècle.

représente le résultat d'une *hubris*, cette démesure qui inquiétait tant les anciens Grecs. Cette vanité, issue d'un individu – ou d'un groupe d'individus – qu'il s'appelle Hitler, Staline ou Hirohito, est l'essence dans le moteur de la domination. «*Vanitas vanitatum et omnia vanitas*» soulignaient quelques peintres classiques en dessinant des natures mortes et des

crânes pour rappeler notre situation de simples passagers. «Vanité des vanités, tout est vanité», en effet. De la même façon, lors d'un triomphe, un esclave répétait sans cesse au général romain vainqueur de ne pas dépasser les limites en lui disant: «Souviens-toi que tu es mortel.» Histoire de replacer l'individu dans le groupe, le mettant en garde contre une forme d'égoïsme forcené.

Démésure et vanité, donc. Ces termes semblent coller parfaitement à ce premier quart de siècle: les noms diffèrent, les situations évoluent, les lieux changent, parfois, même si, dans les faits, on se trouve dans le prolongement d'éléments plus anciens. Si, selon Céline, «l'histoire ne repasse pas les plats», elle a une fâcheuse tendance à utiliser les mêmes recettes. Les victimes d'aujourd'hui se retrouvent souvent coincées dans des concordances qui pourraient rappeler le pire.

Plus que des commémorations, ces anniversaires d'événements qui ont marqué le retour à une certaine paix pourraient prendre un sens pythien plus tragique. Plus qu'un souvenir, ils constituent bel et bien un avertissement. **ROMAIN MEYER**

La Gruyère

LA LIBERTÉ

Chaque matin, le service de distribution du **Groupe Saint-Paul** a pour mission d'assurer la livraison de l'édition papier de plusieurs quotidiens et hebdomadaires dans les boîtes aux lettres de nos fidèles abonné-e-s.

Que vous soyez salarié-e, indépendant-e, étudiant-e, père-mère au foyer et si vous recherchez une activité complémentaire, **nous avons un job pour vous!** Afin de renforcer nos équipes à **Bulle**, nous sommes à la recherche de

Porteurs / Porteuses

Remplaçants-es pour la distribution de nos journaux

Profil requis:

- > Disponibilité quotidienne d'environ 2 heures, du lundi au samedi entre 4 h et 7 h. Plusieurs fois par année (selon planning défini par avance), jusqu'à 11 heures.
- > Bonne compréhension de la langue française parlée et écrite.
- > Sens de l'autonomie, de l'organisation et de la ponctualité.
- > Titulaire d'un permis de conduire et propriétaire d'un véhicule.

Nous offrons:

- > Une activité accessoire garantissant une rémunération complémentaire dans le cadre d'un contrat à durée indéterminée.
- > Un lieu de travail proche de chez vous.
- > Une entrée en fonction de suite ou à convenir.

Pour tous renseignements complémentaires, veuillez appeler le service de distribution au + 41 26 426 44 41.

Nous nous réjouissons de prendre connaissance de votre dossier de candidature accompagné des documents usuels par courriel (distribution@laliberte.ch).



La Commune de Sorens met au concours le poste de

Concierge H/F Environ 60 heures par mois

pour les bâtiments de la halle polyvalente, de l'administration communale et du Restaurant de l'Union.

Profil recherché et exigences:

- Maîtrise des techniques de nettoyage
- Aptitude à travailler de manière indépendante ou en petite équipe
- Disponibilité et flexibilité, notamment durant les week-ends et hors de l'utilisation régulière de la halle polyvalente par les écoles ou les sociétés
- Personnalité au contact facile et serviable
- Bonne condition physique

Entrée en fonction: à partir du 01.08.24 ou à convenir

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur offre de service **jusqu'au 17.06.24** à Commune de Sorens, «offre de service», Route Principale 136, 1642 Sorens ou par courriel à commune@sorens.ch.

Le Conseil communal

Simple, rapide et fiable. Système d'alarme Croix-Rouge

Croix-Rouge fribourgeoise

Croix-Rouge fribourgeoise, tél. 026 347 39 40, direction@croix-rouge-fr.ch, www.systeme-alarme.ch.

BROC – A VENDRE

Appartement 3½ pièces rénové
Proche de toutes commodités, cave et galetas, quartier calme, place de parc comprise
Fr. 395 000.-
Infos et visites: 078 826 97 21



Votation du 9 juin 2024 — Décret de financement HFR

Merci pour votre confiance !

Grâce à votre soutien, nous pourrions continuer à investir pour répondre à vos besoins de santé et poursuivre le projet de construction du nouveau centre hospitalier.

Notre canton. Notre hôpital. HFR.

Un réseau de santé, plusieurs sites.

Vincent Gendre et Charles Devantay, un duo à la conquête de l'Europe

/// Charles Devantay et Vincent Gendre font partie du relais 4x400 m aux championnats d'Europe à Rome.

/// Interview croisée entre l'expérimenté glânois et le néophyte veveysan qui courent ce mardi en Italie.

/// Si l'ainé devrait vivre ses premiers JO cet été, le cadet espère l'imiter dans quatre ans.

GLENN RAY

ATHLÉTISME. A Rome, Charles Devantay vivra ses quatrièmes championnats d'Europe avec le relais 4x400 m helvétique. Remplaçant en 2016, disqualifié en 2018 et éliminé en série en 2022, l'athlète de Chavannes-les-Forts espère vaincre le signe indien dans la cité éternelle. Au Stadio Olimpico, le Glânois de 26 ans pourra compter sur la fraîcheur de Vincent Gendre. A 22 ans, le Semsalois expérimentera sa première compétition continentale au niveau élite avec le statut annoncé de réserviste. Interview croisée entre le sprinter d'Atletica Veveyse et son «idole» du Lausanne-Sports avant les séries de ce mardi (10 h 45) lors desquelles ils courront avec l'espoir de se qualifier pour la finale de mercredi (21 h 05).

Dans quel état de forme abordez-vous ces championnats d'Europe?

Charles Devantay (C.D.): Je suis en bonne forme. Après un dernier entraînement spécifique lactique mercredi, je suis arrivé jeudi à Rome. J'ai dimi-

«L'objectif principal est de passer en finale. On a les capacités et l'équipe pour y parvenir cette année.»

CHARLES DEVANTAY

nué la charge en réduisant le nerveux pour être le plus frais possible le jour des séries.

Vincent Gendre (V.G.): Je sens que j'approche de mon premier pic de forme, qui était prévu pour ces Européens. Comme Charles, j'ai eu des séances spécifiques et un peu plus de repos. C'est en train de venir et ça va être idéal pour mardi.

Cette sélection était-elle un objectif dans vos saisons respectives?

C.D.: Clairement. Je suis régulièrement dans le top 3 suisse

et faire partie de ce relais était presque une évidence. J'aurais voulu me qualifier pour le 400 m, mais les performances de l'année dernière ont pesé dans la balance...

V.G.: Participer au relais était aussi un objectif. J'avais le quatrième meilleur temps élite l'an passé sur 400 m, je savais donc que j'avais mes chances. Mais je ne pensais pas que le saut entre les U23 et l'élite se ferait aussi rapidement. Avec les pépins physiques que j'ai eus durant la préparation, ça n'a de loin pas été facile. J'ai eu du mal à mettre de la qualité, mais je vois aujourd'hui que le volume m'a bien servi.

Vincent, qu'est-ce qui vous a permis de franchir ce nouveau palier?

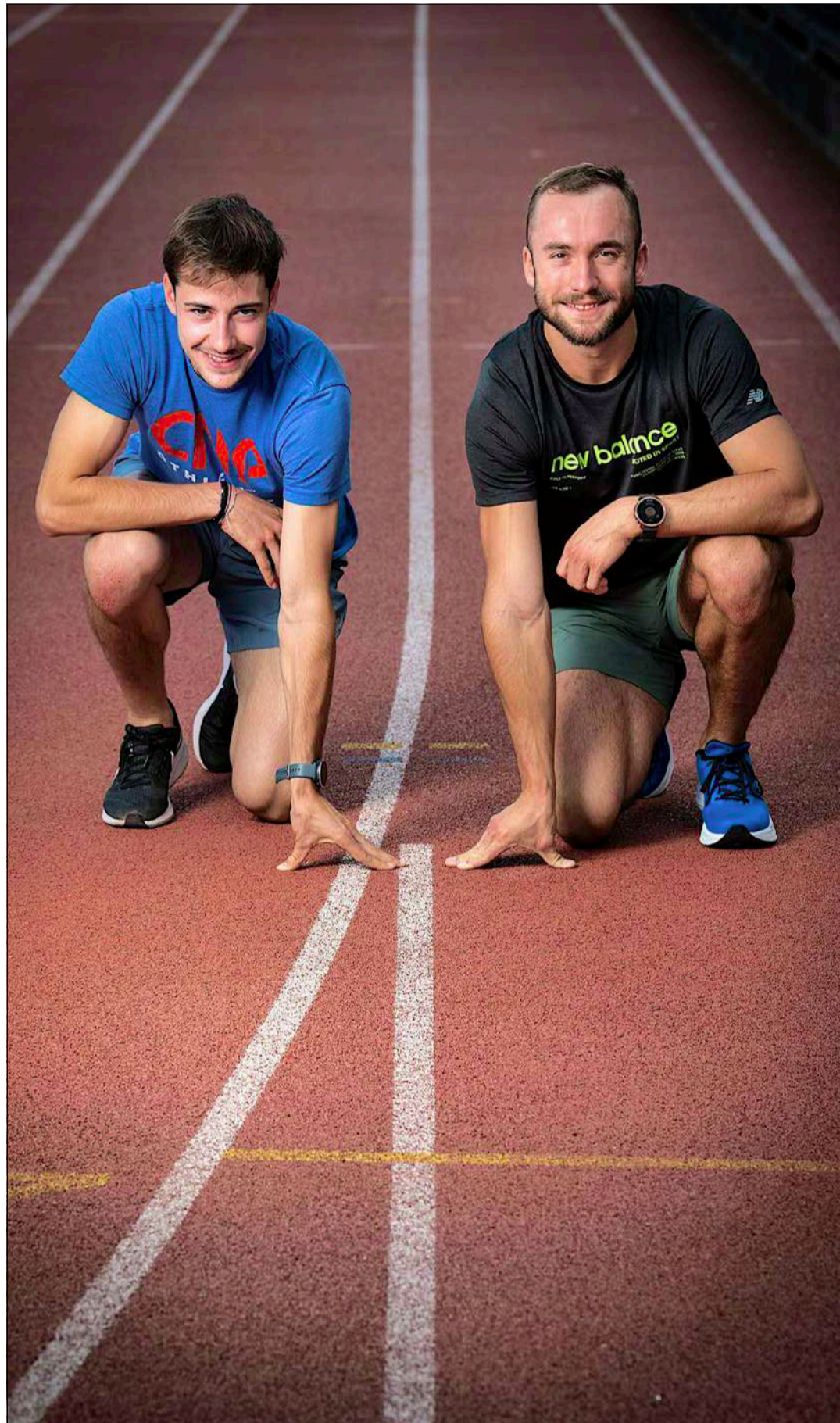
V.G.: Rejoindre le groupe d'entraînement de Kenny Guex (n.d.l.r.: entraîneur national du 400 m) m'a permis de me professionnaliser dans mon approche de l'athlétisme, notamment au niveau de la récupération. J'essaie de me nourrir de tout ce que je peux et d'apporter un peu de nouveauté.

Un groupe dans lequel vous avez notamment appris à connaître Charles Devantay.

V.G.: Charles a toujours été mon idole et c'est encore un peu le cas. D'être aujourd'hui son collègue d'entraînement et son ami, c'est quelque chose. C'est quelqu'un qui est simple, humble et très impliqué dans ce qu'il fait. Je lui pose souvent des questions naïves et ça va me soulager de l'avoir à mes côtés à Rome. Son humour sera un moyen de relâcher la pression. Il m'enverra sûrement un message pour me dire ne pas oublier mes pointes (rives)!

Justement, vous êtes sept pour quatre places au sein du relais, comment gérez-vous cette concurrence interne?

C.D.: C'est particulier. Certains athlètes sont alignés individuellement et auront des finales potentielles le jour des séries du 4x400 m. Les dés seront relancés, mais ça ne me stresse pas plus que ça. Je sais



Vincent Gendre (à gauche) et Charles Devantay espèrent qualifier le relais suisse pour la finale continentale du 4x400 m de mercredi. PHOTOS ANTOINE VULLIOUD

que je vais courir, en principe, même si je suis peut-être un peu trop serein.

V.G.: C'est complètement différent pour moi. Pour le moment, je suis remplaçant et je ne suis de loin pas sûr de courir. Je suis très honoré de ce rôle, même si j'ai l'espoir de courir. Je vais m'entraîner comme les titulaires et je vais donner le maximum, que je sois au départ ou non. L'ambiance d'équipe peut aussi avoir une influence sur les chronos.

Charles, après avoir été remplaçant lors de vos premiers Européens en 2016, vous n'étiez pas passé loin de l'être également en 2018. Quels conseils donneriez-vous à Vincent?

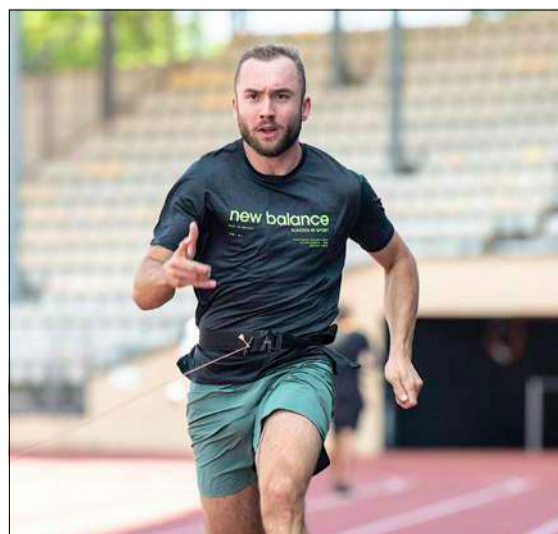
C.D.: Un réserviste ne s'échauffe jamais pour rien. Les titulaires sont sous pression, avec des tensions dans le corps. A Berlin, j'étais remplaçant avant qu'un de mes coéquipiers ne se blesse le jour de la course. J'avais pris sa place et j'avais fait le meilleur temps du 4x400 m.

V.G.: J'ai déjà vécu la situation inverse l'an passé aux Européens U23, en étant remplacé entre les séries et la finale. Ça avait été une déception. Mais je sais que tout peut arriver et que je dois être prêt à assumer physiquement et mentalement.

Après quels objectifs courez-vous ce mardi avec le relais 4x400 m?

C.D.: L'objectif principal est de passer en finale. On a les capacités et l'équipe pour y parvenir cette année. Même si les performances individuelles ne sont pas forcément glorieuses. Aux mondiaux aux Bahamas, les deux hommes (n.d.l.r.: Ricky Petrucciani et Lionel Spitz) qui ont couru le relais mixte étaient vraiment rapides. Si on arrive en finale, le but sera de décrocher une médaille. Et pourquoi pas battre le record de Suisse (3'02"46) qui date de 1999?

V.G.: A titre personnel, j'espère gagner en expérience et prouver que je peux apporter quelque chose au niveau élite. Et montrer que je peux avoir un rôle important au sein d'un relais. ■



Charles Devantay doit garder sa place parmi les trois meilleurs sprinters suisses pour participer aux JO de Paris.

Des ambitions olympiques partagées

Pour ces quatrièmes championnats d'Europe, Charles Devantay aura à cœur de performer dès ce mardi à Rome. «Le relais 4x400 m n'a pas un passé très glorieux et nous voulons montrer autre chose cette année.» Pas sélectionné pour l'épreuve individuelle, le sprinter de Chavannes-les-Forts est passé à côté de précieux points en vue d'une participation au 400 m des Jeux olympiques de Paris, cet été. «J'étais malheureusement à quatre petites places d'en être, grimace-t-il. Mais si ma forme est bonne en relais, ça sera de bon augure pour la suite.»

Déjà «assuré à 95%» de participer au relais mixte olympique (*La Gruyère* du 7 mai), le Glânois de 26 ans doit conserver sa place par-

mi les trois meilleurs sprinters suisses jusqu'à la fin juin. «Je suis confiant pour le moment. Mais je vais devoir me bouger les fesses si quelqu'un fait mieux que mes 46"31.» Il courra aussi après une qualification individuelle inespérée pour les JO au Meeting de l'Atletica à Genève et aux championnats de Suisse. «Tant que la période de qualification n'est pas terminée, je vais essayer d'aller chercher les minima (45"00). Ça représente un record suisse. Je sais que ça va être compliqué, comme de remonter au classement mondial.»

Pas une finalité

Tandis que le rêve olympique devrait prendre forme dès cet été pour Charles

Devantay, Vincent Gendre a, lui, le regard braqué sur les Jeux de Los Angeles en 2028. «Représenter la Suisse aux championnats d'Europe élite, c'est une étape qui me rapproche un peu plus de cette petite étoile qui brille, souligne le Semsalois de 22 ans. En participant à une telle compétition, j'ai l'occasion de me faire un nom dans l'athlétisme suisse. Je pensais que les sélections étaient uniquement basées sur les chronos, mais Kenny (Guex, son entraîneur) m'a dit qu'être connu était également important.» Un silence, puis le membre d'Atletica Veveyse conclure: «Je veux continuer à aller de l'avant. Ces Européens ne sont pas la destination finale.» GR

le c aro centre

bulle



Pour moi et pour toi.



**Activit es
interactives,
ateliers
gratuits &
concours !**



**2 abonnements voiture
de deux ans   gagner**



15 juin 2024
PLACE DES T EL CABINES | CHARM Y

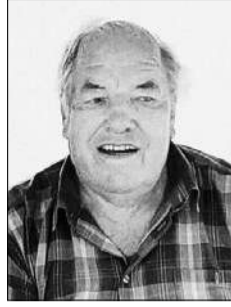
**COURSE VTT POUR JEUNES, COMPTANT POUR LA COUPE FRIBOURGEOISE ET LA
WEST BIKE CUP**
INSCRIPTIONS SUR [TSARMEBIKE.CH](https://tsarmebike.ch)

CATÉGORIE	ANNÉE	DISTANCE	PRIX	DÉPART
JUNIOR - U19G/U19F	2006-2007	15 KM	20 CHF	9H45 GARÇONS ET FILLES
HARD - U17G/U17F	2008-2009	15 KM	20 CHF	9H45 GARÇONS ET FILLES
MEGA - U15G/U15F	2010-2011	9 KM	20 CHF	10H40 GARÇONS - 12H FILLES
ROCK - U13G/U13F	2012-2013	7 KM	15 CHF	11H20 GARÇONS - 12H FILLES
CROSS - U11G/U11F	2014-2015	5 KM	15 CHF	13H55 GARÇONS - 14H25 FILLES
SOFT - U9G/U9F	2016-2017	3 KM	15 CHF	15H GARÇONS - 14H25 FILLES
KIDS - KG/KF	D�S 2018	0.2 KM	GRATUIT	12H40 GARÇONS - 12H50 FILLES
RELAIS *		2 X 6 KM	GRATUIT	16H00 + 16H30



Adyu. Du lé-hô te fudrè no vouèrdâ.

Ses frères et sœurs:
Gaston et Lucienne Rouiller et famille, à Vuadens;
† Michel Rouiller;
Elisabeth Sauterel et famille, à Vaulruz;
Cécile et Jean-Daniel Raemy et famille, à Vuadens;
Olga Caille et famille, à Bulle;
Monique et Henri Grandjean et famille, à Botterens.
Son amie:
Cécile Mettraux et famille, à Gillarens.
Sa filleule:
Julie Grandjean, son ami Simon et leur fille Alix.
Ses filleuls;
ainsi que les familles parentes, alliées et amies,
ont le chagrin de faire part du décès de



Monsieur Francis Rouiller

qui nous a quittés suite à une courte hospitalisation, le samedi 8 juin 2024, dans sa 78^e année, entouré de sa famille.

La célébration du dernier adieu a lieu en l'église de Vuadens, ce mardi 11 juin, à 14 h 30.

Francis repose en la chapelle de l'Adieu à Vuadens jusqu'à ce mardi 14 h.

Adresse de la famille:
M^{me} Monique Grandjean, route de Botterens 87, 1652 Botterens.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

551-173501

Convois funèbres / FR

GRUYÈRE

Vuadens:

Francis Rouiller, 77 ans, mardi 11 juin à 14h 30

SARINE

Lentigny:

Bernard Maudry, 90 ans, mardi 11 juin à 14h 30

SINGINE

Tavel:

Liliane Caviezel-Neuhaus, 63 ans, mercredi 12 juin à 9h 30

Guichet

du lundi au vendredi:
08:00 - 11:45

Rue de la Toula 9
CP 336 - 1630 Bulle
+41 26 426 42 42
www.media-f.ch

La Gruyère

media f



A l'agenda

BROC

Electrobroc: visite guidée en individuel. Inscription.
www.electrobroc.ch.
Lu, me, ve 14h, sa 10h, 14h.

BULLE

Espace famille (Pâla): permanence petite enfance. Ma 9h-11h30.

Place du Marché: marché hebdomadaire. Je 8h-13h.

Hôtel de Ville: Assemblée criminale, souper-spectacle par la compagnie Brosse Adam. Réservation obligatoire broseadam.ch ou 079 781 95 51. Je-sa 19h.

Jardin des Capucins: après-midi de lecture au jardin organisé par la Croix-Rouge fribourgeoise et la bibliothèque. A l'abri en cas de pluie. Me 15h-16h.

CHÂTEL/MONTSALVENS

Salle communale: conférence de Pierre-Philippe Bugnard sur le plus long pont en bois d'une seule portée de l'histoire.
Ma 19h.

GUMEFENS

Buvette du Lac: contes d'Ogoz et d'ailleurs avec Jean Guiot. Rens. 026 915 15 70.
Me 18h-18h30.

LE PÂQUIER

Carmel: messe.
Ma 19h30.

ROMONT

Place Saint-Jacques: marché hebdomadaire. Ma 7h-11h.

**SIMPLEMENT!
MIEUX**
LIRE. ÉCRIRE.
CALCULER. ORDINATEUR.

Cours de lecture, d'écriture,
de calcul pour adultes parlant français
0800 47 47 47 www.lire-et-ecrire.ch



MAURS, FRANCE - CLAUDE HAYMOZ



« J'aime ma mère
mais je ne peux pas
toujours l'aider. »

Nous sommes à vos côtés quand les choses
se compliquent. Grâce à votre don. Merci !
www.prosenectute.ch | IBAN CH91 0900 0000 8750 0301 3



**PRO
SENECTUTE**
PLUS FORTS ENSEMBLE



«Je dois penser positif sur le vélo»

La Bulloise **Léa Stern** a cueilli son premier succès de l'année au niveau national, samedi, en Argovie. Bon pour la confiance avant les championnats de Suisse.

QUENTIN DOUSSE

CYCLISME. Léa Stern a réussi ce que les patrons d'équipe attendent d'une leader: penser, attaquer et gagner. Simple en théorie et pourtant si compliqué à concrétiser. La Bulloise l'a fait samedi à Gippingen, au Grand Prix d'Argovie féminin, remporté au sprint après 81 kilomètres d'une course éffrénée.

«Comme j'étais en forme et que je faisais mal à tout le monde dans la bosse, j'ai essayé plusieurs fois de sortir du peloton, retrace-t-elle. Mes adversaires revenaient sur moi et il fallait attendre le sprint. Un sprint que j'ai finalement remporté avec un vélo d'avance. C'était une course pour puncheuses et mon profil assez léger m'a bien aidée.»

Ce premier succès de l'année au niveau national a ravi son entraîneur Cédric Bugnon: «Au sprint, Léa a développé des valeurs de puissance franchement élevées, note le Veveysan. Il faudra maintenant confirmer.»

Objectif top 5 suisse

La Gruérienne de 22 ans savoure en attendant mieux. «Cette victoire me rassure pour la suite», ajoute celle qui découvrir les championnats de Suisse élite dans dix jours à Aire-la-Ville (GE). Face à elle, la médaillée olympique Marlen Reusser ou la professionnelle Elise Chabbey notamment. «Rouler face à des filles si fortes me motive. En contre-la-montre, j'aimerais bien rentrer dans le top 5. Puis prendre un maximum de plaisir sur la course en ligne.»



«Physiquement, je progresse. Je dois juste me faire plus confiance.» **LÉA STERN**



La Gruérienne Léa Stern se bat aujourd'hui pour intégrer le peloton professionnel un jour. MICHAËL GILSON

Les championnats nationaux offrent une grande scène idéale pour qui ambitionne d'y monter. Actuellement en Natio-

nale 1 avec l'équipe française Lyon Sprint Evolution, Léa Stern «aimerait bien retourner en Continental (deuxième échelon féminin) à moyen terme.

«Je ne me stresse pas avec cet objectif, tempère la néocycliste élite. Physiquement, je progresse. Je dois juste me faire plus confiance, mieux gérer mes émotions et penser positif sur le vélo.»

Positiver même sous la pluie, comme samedi dernier en Argovie, au plus violent de l'effort. Lever les bras à l'arrivée permet de tout oublier. C'est dans le but de revivre ce bonheur fugace chez les pros que la jeune Gruérienne Léa Stern enchaîne – dans l'anonymat – les heures d'entraînement sur son vélo. ■

En bref

FOOTBALL

Manon Varenne luttera pour le titre

Après son nul 2-2 lors de la demi-finale retour, l'équipe féminine de Young Boys M19 s'est qualifiée pour la finale du championnat, samedi face à Aarau. La défenseuse bulloise d'YB Manon Varenne, entrée à l'heure de jeu, luttera pour le trophée contre Lucerne, ce dimanche. Toujours à la capitale, Lutfi Dalipi (Billens), Matéo Jungo (Bulle) et Tom Murith (Marsens) ont fini leur saison. Avec les M19 de Young Boys, le 3-3 obtenu contre Servette n'a pas été suffisant pour passer en finale. Quant à Laetitia Conus, pas de miracle. Lors de la dernière journée du tour de promotion en Ligue nationale A, la milieu glânoise et le FC Sion ont perdu 1-4 contre Thoune. Elles resteront donc en Ligue nationale B en 2024-2025a. VT

GYMNASTIQUE AUX AGRÈS

Mesot en or à Genève, Conus en bronze

Le champion romand de gymnastique aux agrès se déroulait ce week-end à Genève. Parmi les principaux résultats, Valentin Mesot (Gym Ursy, 45,85 points) a décroché le titre dans la catégorie C5 et Mélissa Conus (photo) (Gym Ursy, 37,50) a pris le bronze en C7. Dans le concours collectif, l'équipe



«Fribourg» de Marlyse Moret (FSG Bulle) s'est imposée en CD (144,50) tandis que celles de Valentin Mesot (C5, 176,65) et Jérémy Coquoz, Nathan Jaquet et Valentin Nicod (Gym Ursy, C6,7 et CH, 180,73) ont terminé en argent. VT

LUTTE SUISSE

Les Tornare en vue à Cottens

La fête régionale de lutte de Cottens a souri à la famille Tornare, dimanche. Dans la catégorie 2007-2008, le Botterenois du Club de la Gruyère Laurent Tornare a fini au rang 1 (58,75), s'imposant en passe finale contre le Grandvillardin Yannick Suchet (rang 2, 57,00). Noé Girard (la Veveyse, Le Crêt-près-Semsaes) a remporté la catégorie 2009-2010. Chez les actifs, Paul Tornare a hérité du rang 3 (57,00) d'une fête gagnée par le Vaudois Mickaël Matthey (58,00). VT

VTT

Aubin Favre inarrêtable

Quatrième manche de Coupe de Suisse et quatrième succès pour Aubin Favre. Ce week-end à Leysin (VD), le vétériste de Pringy a été le plus rapide des U15. En élite, les Sorenois Julien et Nicolas Bard ont terminé 15^e et 16^e, à dix minutes du vainqueur Timon Rüegg. Passé la moitié de la compétition, Julien Bard mène le classement U23. Prochaine étape à Echallens (VD) dans un mois. VT

Chavaillaz plus rapide que Thiémard

Ilona Chavaillaz s'est octroyé le parcours de 35 kilomètres du Raid Evolénard, dimanche en Valais. En 2 h 06, la vétériste de Sommentier a devancé la Vuadensoise Julie Thiémard de près d'un quart d'heure. Sur le 62 kilomètres, Daniel Ribotel (Pédale bulloise) a gagné en seniors. VT

KARATÉ

Belle récolte de médailles pour Bulle

Le Saïgokan Karaté Club de Bulle ne s'est pas déplacé à Thoue (BE) pour rien, samedi. Lors de la Swiss Shotokan Cup, les Gruériens ont notamment raflé cinq médailles d'or, toutes dans la catégorie 31-51 ans. Des œuvres de Nicolae Nastase (kata individuel et jiyu kumite), Patrick Fugier (kata individuel), Jordi Espin et Emmanuelle Appetito (kohon ippon kumite). VT

Au TC Bulle, le plan est clair

TENNIS. Le TC Bulle a validé son maintien samedi, malgré son revers 6-3 à Winterthur lors de l'ultime journée de Ligue nationale B (LNB). Les hommes de Sabri Jouilli ont donc rempli leur mission, sans trembler, mais sans fanfaronner non plus. «On était bien partis avec une victoire au premier match. Puis on a grignoté quelques points, avant de battre Zofingen (dernier et unique descendant) 7-2. Je suis heureux de la manière», confie le président du TC Bulle Lionel Duplain.

Pour la saison prochaine, l'objectif ne changera pas du côté du Centre de tennis du chef-lieu gruérien. «Avec les Berset et Pichonnaz qui sont avec la "deux", on a un vide de jeunes régionaux en équipe première. On veut donc continuer de se maintenir pendant trois ou quatre ans en LNB pour pouvoir accueillir les tennismen que notre école forme actuellement. Des retours

que j'ai d'Alejo Prado (entraîneur et joueur du TC Bulle) et de Sabri Jouilli, c'est réaliste», explique le président de 59 ans.

Plus de publicité

Dans l'esprit de Lionel Duplain, le plan demeure: prendre quelques «mercenaires», donner la chance à de jeunes motivés, et se sauver. «Sans payer des éléments extérieurs, on descend. Et avec notre budget interclubs LNB d'une vingtaine de milliers de francs, c'est viable», poursuit le Bullois, qui aimerait que le Valaisan Yann Marti reste le «leader» du contingent.

Si toutes les discussions concernant l'avenir doivent encore avoir lieu, Lionel Duplain est sûr d'une chose: il faudra faire plus de pub autour du club. «J'ai été un peu déçu du nombre de spectateurs par rapport à la qualité des matches et des joueurs.»

Tours de promotion

Une qualité qui se retrouve aussi au sein de la deuxième garnison gruérienne. La «deux» bulloise est encore en lice pour accéder à la LNC. Elle disputera samedi l'avant-dernier tour de promotion à domicile contre Genève E.V. 2. «Ce ne serait pas une déception si elle n'y parvenait pas, car on sait à quel point c'est compliqué de monter. Mais ce serait idéal d'avoir une formation à ce niveau, pour que nos juniors aient une étape avant la LNB.»

Quant aux dames, l'aventure vers la LNC s'est arrêtée dimanche avec un revers 4-0 contre Peseux. Elles restent donc en 1^{re} ligue. «Pour le moment, à part viser le maintien, on n'a pas de projet pour cette équipe. Pour en avoir un, il faut des filles qu'on a de la peine à garder dans notre club. C'est un phénomène que l'on constate en Suisse», regrette Lionel Duplain, qui vit sa 14^e année à la présidence. VT



L'Uruguayen du TC Bulle Rodrigo Arus a perdu son simple, samedi à Winterthur. ANTOINE VULLIOLD

Ligue nationale B

Dernier match:		3. Büssingen	5/24
LTC Winterthur - TC Bulle	6-3	4. TC Bulle	5/21
		5. Allmend Luzern	5/19
		6. Zofingen**	5/16
Classement:			
1. Nyon*	5 matches/29 points	*barrage de promotion	
2. LTC Winterthur	5/26	**relégué	

LA GRUYÈRE

Défense de Port-Arthur. — On a reçu des nouvelles de Port-Arthur. C'est un rapport du général Stœssel, transmis à St-Petersbourg par le général Gilinsky. Stœssel rapporte :

« Le 27 mai, les Japonais tentèrent un débarquement dans la baie de Kerr ; ils furent repoussés. Un croiseur ennemi coula.

» Le 28 mai, un détachement japonais s'avança vers le sud par les deux routes de San-Shi-Li-Pou et de Gotzalina. L'ennemi marchait en colonnes serrées. Leur choc avec nous leur occasionna des pertes importantes, grâce au feu de notre artillerie. Leur colonne marchant par la route de Gotzalina tomba sous les salves de notre infanterie, qui lui infligea de fortes pertes.

» Lorsque l'ennemi se développa, il avait 6 batteries et 24 bataillons ; par suite de la supériorité considérable des forces de l'ennemi, notre détachement se mit à rétrograder et les Japonais suspendirent leur marche en avant. »

La mobilisation russe. — L'empereur a ordonné la mobilisation du 1^{er} corps d'armée, placé sous les ordres du général baron Meyendorff, et d'une partie de la 37^e division d'infanterie, qui se trouve à St-Petersbourg et environs.

A Port Arthur. — Cinquante jonques chinoises, portant des commerçants chinois et des coolies, parties de Port-Arthur, le 8, avec l'autorisation des Russes, sont arrivées à Chéou. Les informations données par les Chinois varient, mais toutes s'accordent à déclarer qu'une bataille se poursuit depuis quatre jours à une distance d'environ 10 milles de Port Arthur. Tous les soldats russes ont quitté les forts, pour la ligne de combat. Il ne reste dans le port que trois grands navires et plusieurs petits. Les Chinois ne peuvent expliquer ce que sont devenus les très grands navires. Ils affirment que tous les forts ont plus ou moins souffert au cours des récents bombardements. Les mines semées devant l'entrée du port ont sauté dernièrement pendant un orage.

Journaliste tué. — Une dépêche privée de Shanghai Kouan annonce que M. Etzel, le correspondant du *Daily Telegraph*, se trouvait dans une jonque avec M. E. Drindie, correspondant du *Daily Mail*, entre Chou-Tai Tsé et Erdike, lorsque des soldats chinois tirèrent sur eux ; M. Etzel est mort ; on croit que son compagnon est sain et sauf.

Le consul général des Etat Unis est parti mardi par train spécial pour la localité où M. Etzel a

été tué. C'est à cause de la qualité de citoyen américain de M. Etzel que le consul général des Etats-Unis fait personnellement une enquête.

France. — **Inondation de Mamers.** — Une inondation, causée par une crue subite de la Dive, affluent de l'Orne, s'est produite à Mamers (Sarthe, 6000 habitants). Plusieurs maisons se sont écroulées. 9 personnes noyées ont été retirées des maisons envahies par les eaux. Plusieurs habitants manquent encore. La gazomètre a sauté.

Le *Petit Journal* dit que l'inondation de Mamers a fait 20 victimes.

Allemagne. — **Contre les Herreros.** — L'état-major du général von Trotha, 41 autres officiers, 1012 soldats et 494 chevaux ont été embarquée mercredi sur deux navires à destination de l'Afrique allemande du sud.

CANTON DE FRIBOURG

Subside. — Le Conseil fédéral a alloué au canton de Fribourg une subvention de 40 % des dépenses réelles de la canalisation du ruisseau de Pratz-Melley, depuis la gare du chemin de fer du Pâquier en aval jusqu'à la T.ême (devis 40,000 fr., maximum 16,000 fr.).

Bulletin sanitaire du bétail.

Charbon symptomatique. — Broc, 1 b., Cerniat, 1 b. — Total 2 b. périés.

Rouget et pneumo entérite du porc. — Marly-le-Petit, 1 ét., 2 périés, 14 s., Essert, 1 ét., 4 s. ; Charmey, 1 ét., 2 périés, 12 s. — Total 3 ét. 4 p. périés, 30 p. s.

GRUYÈRE

Tir. — La Société des carabiniers de Bulle informe ses membres que des cibles d'exercice seront désormais ouvertes le dimanche matin, de 10 1/2 h. à midi.

Foire de Bulle. — Beaucoup de monde en ville, jeudi, jour de foire, malgré les averses du matin. Les campagnards complètent leur outillage de fanage et leurs provisions de bouche, car, le beau temps venant, les travaux de la campagne nécessiteront la présence de tout le monde aux champs. Les magasins auront fait de bonnes affaires, malgré la concurrence causée par les mises nombreuses de ces derniers temps. Nos commer-

cants, avec raison, se plaignent de voir affluer des cornes du district et liquider en ville, des stocks de marchandises provenant de la liquidation juridique des fonds de commerce. La loi, il est vrai, régit ces ventes ; mais cet état de chose n'est pas moins préjudiciable pour les négociants de la place qui payent des impôts et patentes élevés.

Le bétail étant actuellement à la montagne, le marché était naturellement peu garni. Il a été amené 43 têtes de gros bétail, dont bon nombre ont été vendues à prix élevé. On signale l'acquisition d'une dizaine de pièces faite par un marchand venu d'Allemagne.

Le marché au petit bétail comptait 279 porcs, 83 veaux et moutons.

Courses scolaires. — La Gruyère est visitée, ces jours-ci, par de nombreuses écoles et Collèges. C'était, mercredi, le Collège de St-Maurice, venu par le Montreux Jaman, qui visitait Gruyères, Broc et Bulle. Le retour s'est effectué par Vuadens-Châtel-St-Denis.

Le Collège St-Michel, de Fribourg, excursionnait ce même jour aux Rochers-de-Naye. Jeudi, une école de Fribourg parcourait les rues de Bulle, tambours battant et drapeau déployé.

Ces joyeuses excursions de jeunes gens sèment la joie sur leur parcours, en même temps qu'elles grossissent les recettes de nos chemins de fer.

Cours de musique. — Les jeunes gens qui auraient l'intention de suivre le cours de musique instrumentale, organisé par la Société de musique de Bulle, sont priés de prendre les renseignements et s'inscrire auprès de M. Gillard, président, ou M. Canivez, directeur, d'ici au 20 courant.

HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY, PARIS, 1900
ALCOOL
DE
MENTHE RICQLÈS
de
(Le seul Alcool de Menthe véritable)
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
Dissipe les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC
les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRIE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les **ÉPIDÉMIES**
Exiger le Nom DE RICQLÈS

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres poste pour frais de réimpression.

ON DEMANDE
des **apprentis-repasseuses.**
S'adresser au bureau du journal. [605]

A VENDRE
L'entreprise **Boyau & Cie** offre à vendre les **débris de leur forêt du bois des Chenaux** sur Montbovon au plus offrant. S'adresser à G. MAILLEFER à Montbovon. [607]

A VENDRE
au centre du village d'**Echarlens**, une **jolie maison** en bois, comprenant habitation, grange et écurie, avec jardin et un peu de terrain. [603]
S'adresser à Mme Vve Véronique GREMAUD, chez M. Enderli, boulanger, Broc.

A louer :
deux appartements, rue de Gruyères 390, dont l'un peut servir de bureau ou magasin. Eau, électricité.
S'adresser à M. J. GRETENER. [615]

Tir militaire
au Stand de Gruyères, le 12 juin, dès 1 heure. (H309B)[613]

A LOUER
un **appartement** de trois chambres et cuisine.
S'adresser au **Café Fribourgeois, Bulle.** [606]

ARCHITECTE

M. FRAISSE, architecte, avise l'honorable public de la ville et des environs qu'il a ouvert un bureau à Bulle, dans la maison de M. Moret, père, rue de Gruyères. [614]

Vêtements sur mesure

pour messieurs et jeunes gens.
en pure laine.
Complets depuis 35 fr.
Grand choix de beaux échantillons, franco sur demande.
Coupe élégante. Travail soigné.
Prix modérés.
J. IMBERDORF
marchand-tailleur, La Tour.

UNION OUVRIÈRE DE LA GRUYÈRE Bulle.

La course au Moléson projetée à la dernière assemblée aura lieu **samedi 11 courant.**
Réunion au local à 8 1/2 heures, départ à 9 1/2 heures du soir.
Invitation cordiale à tous les amis de la Société. [597]

On cherche à louer pour 2 mois un chalet meublé

de 5 à 6 chambres et cuisine.
Attitude : 900 à 1200 mètres.
Adresser les offres sous chiffres H2381F à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler Fribourg. [591]

A vendre :
entre Bulle et La Tour, près de la route cantonale, une **jolie maison avec verger.** — S'adresser à M. GRANGIER, forgeron, La Tour. [600]

On demande
de suite, pour un café de la ville, une **cuisinière** sachant faire un bon ordinaire.
S'adresser au bureau du journal. [599]

A vendre :

pour cause de départ, un **potager** à quatre trous, four et bouillotte, en bon état.
S'adresser au bureau du journal. [611]

A VENDRE

une **belle voiture neuve**, à patente.
S'adresser au bureau du journal. [604]

On demande

une **servante** pour une auberge de campagne. Bons certificats sont exigés.
S'adresser au bureau du journal. [610]

A louer :

appartement de 3 à 4 chambres et cuisine. Entrée immédiate. [602]
Bureau du journal renseignera.

On demande

un **bon domestique de campagne** sachant traire et faneher, muni de bonnes références. Gages fr. 400.
S'adresser à **Julien Rosset, à Vinzel** (Vaud). (23567L)[595]

A louer :

un **logement** de 2 chambres, cuisine et bûcher, pour personnes tranquilles, si possible sans enfants. [612]
S'adresser à M. Paul Geisenhoff, Bulle.
A la même adresse, à **vendre 2 chars** à échelles en très bon état, avec essieux en fer.



la kinésiologie

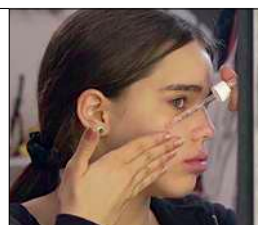
l'harmonie

ma Gruyère

Carmen Ameijeiras D.
La Tour-de-Trême

La Gruyère
LE JOURNAL
DU SUD FRIBOURGEOIS

Au plus près de ses lecteurs



A BON ENTEDEUR - LES JEUNES ACCROCS AUX SOINS POUR ADULTES. La tendance est arrivée via les réseaux sociaux: des filles, de plus en plus jeunes, adolescentes ou même enfants, qui s'enduisent de crèmes et autres sérums pour peaux d'adultes. A 10 ou 12 ans, elles ont déjà leur «routine» beauté, empruntée aux influenceuses, mais attention: celle-ci peut faire des dégâts... Mardi, à 20 h 10, sur RTS1

Des blessures invisibles

FRANCE2, MERCREDI, À 21 H 10

Camille a disparu. S'agit-il d'un meurtre, d'un suicide ou d'une fugue? Deux enquêtes sont lancées: l'une, officielle, par une capitaine de police. L'autre, intime, par sa meilleure amie Marion. Les témoignages de l'entourage se contredisent et brossent un portrait contrasté de cette femme mariée et mère de deux petites filles. Marion est aussi la sœur de Raphaël, le mari de Camille. En venant apporter son aide à son frère déboussolé, elle prend peu à peu la mesure de son aveuglement. A mesure que l'enquête avance, le parcours de Camille dévoile une mécanique insidieuse de manipulation psychologique au sein de son couple. Une violence invisible mais si destructrice qu'elle conduit parfois au pire... ■



Avec Sarah Suco (Camille). FRANCE2

Des cris dans le stade, enquête sur le racisme dans le football

FRANCE 5, MARDI, À 21 H 05

Le football est un révélateur du niveau de racisme dans la société. De la politisation de certaines tribunes, en passant par le racisme ordinaire, parler de xénophobie dans le football, c'est photographier un moment de notre histoire. Dans ce documentaire consacré à la part d'ombre du sport le plus populaire au monde, Mohamed Bouhafsi dresse un constat implacable, en donnant la parole à de grands footballeurs, de Lilian Thuram à Basile Boli, de Joseph-Antoine Bell à Luc Sonor, mais aussi en interrogeant le milieu amateur. Cette plongée inédite dans des archives rares met pour la toute première fois certains dirigeants et présidents de clubs face à leurs responsabilités. ■

MARDI 11 JUIN

Grid of TV programs for Tuesday, June 11, 2024, listing channels (RTS 1, 2, TFI, france.2, france.3, 6, .5 arte, TVSMONDE, latélé) and program details.

MERCREDI 12 JUIN

Grid of TV programs for Wednesday, June 12, 2024, listing channels and program details.



Un triptyque comme on a peu l'habitude d'en voir. PHOTOS SAMUEL REY

Il était plusieurs fois...

C'est l'histoire d'une maison à Fribourg, transformée et resplendissante, une maison habitée quelques mois seulement avant d'être détruite par les flammes. Une maison à **reconstruire** encore.

YANN GUERCHANIK

Juin 2023, la maison est sublime. Adossée à la pente nord de la ville, elle domine la route de Bourguillon, embrasse tout Fribourg d'un seul regard. Ses fenêtres déroulent un décor de carte postale, la tour de la cathédrale en apothéose.

Trois appartements aux espaces généreux s'articulent sur six niveaux. Des finitions pensées dans les moindres détails, une rénovation exemplaire tant du point de vue énergétique qu'architectural. La maison transformée d'un ancien ingénieur de ville devenue le rêve habité de trois jeunes familles.

«Une co-construction entre plusieurs propriétaires qui en sont les habitants», résume Samuel Rey, à la fois l'un d'entre eux et l'architecte du projet. Après trois ans de réflexions, de patience et d'efforts, les familles s'installent. Été 2023,

donc. «Nous en étions à choisir les herbettes qui pousseraient dans le jardin.»

Quelques mois plus tard, le matin du 20 mars, la maison brûle. «J'ai enfourché mon vélo et quitté mon bureau à toute vitesse. Sur le pont de Zaehringen, j'apercevais des flammes gigantesques qui dévoraient le toit.» Samuel Rey pédale le ventre noué. «J'ai su immédiatement que tout était foutu, qu'il faudrait tout recommencer.»

Aucun blessé. Les habitants ont pu sortir très vite. Les pompiers débarquent en quelques minutes. Mais le feu a entamé sa destruction. L'incendie durera quatre jours. «C'est parti de la toiture, apparemment à cause d'un panneau solaire. Ils avaient beau gicler en surface, ça burinait à l'intérieur, entre la sous-couverture et le parement intérieur. Le deuxième jour, ils ont entrepris de démonter le toit. Les pompiers surveillaient et arrosaient sitôt que la fumée réapparaissait.»

Etrange impression

De grands ventilateurs tournent au milieu des pièces vides. Aujourd'hui encore, on continue de sécher la maison. Diffi-

cile de dire à quoi cela ressemble. Le sinistre a laissé des traces, c'est certain. Mais on aurait tendance à penser qu'il s'agit d'une construction en cours. Pas d'une démolition qui s'achève.

«C'est très étrange. L'objet se dénature, il faut se l'approprier une fois de plus. En tant qu'architecte, on s'interroge: s'agit-il d'une reconstruction?



«En tant qu'architecte, on s'interroge: s'agit-il d'une reconstruction? D'une réfection? Est-ce la rénovation d'une transformation?» **SAMUEL REY**

D'une réfection? Est-ce la rénovation d'une transformation?» Comme s'il manquait une terminologie, des mots pour déterminer ce cas de figure.

Et puis l'on procède au calcul de dépréciation du bien pour satisfaire aux exigences des assureurs. «On se retrouve à demander des offres aux entreprises... les mêmes qui ont

construit la maison quelques mois plus tôt, selon des prix qui n'ont pas changé.» Un genre d'absurde.

Sur les réseaux sociaux, peu après l'incendie, Samuel Rey partageait des images qui faisaient ressentir l'effet d'étrangeté. Les transformations architecturales donnent généralement lieu au genre éprouvé de l'avant et de l'après. Un clas-

tiste peintre. De quoi multiplier les points de vue. «J'ai pris pas mal de photos du sinistre. Des détails, des textures, des couleurs... J'ai senti le besoin de documenter. Peut-être pour faire quelque chose de tout cela plus tard, le raconter autrement. En tête, j'ai l'idée d'une exposition.»

A l'initiale de ses verbes, un même préfixe qui exprime la répétition: repenser, refaire, retrouver... Samuel Rey travaille au quatrième temps, celui de la reconstruction. «On espère pouvoir réaménager en décembre. Retrouver un chez soi qu'on n'a pas eu le temps de savourer. Profiter enfin!»

Il ne ressent pas véritablement la douleur de l'événement. «Plutôt un inconfort qui vient d'une temporalité volée. C'est comme une convalescence.» Il ne ressent pas davantage la perte. «Il y a les assurances et nous avons les compétences pour trouver de nouvelles solutions.»

Refaire la façade en appliquant la technique du *yakisugi*, par exemple. «On brûle la surface du bois pour créer une couche de carbone protectrice. Une solution non seulement

durable, mais qui aurait apporté un témoignage intéressant au niveau esthétique.» La couleur de l'ensemble – du noir profond au gris – s'est avérée peu compatible avec les règlements de la ville.

Samuel Rey aime bien l'idée de «verbaliser la perte plutôt que de construire à l'identique». Il cite volontiers le Japon, la résilience des architectes métabolistes qui ont réfléchi à des solutions architecturales et urbaines capables de résister aux catastrophes naturelles, telles que les tremblements de terre et les tsunamis.

«Là-bas, c'est l'intemporalité de l'idée qui prévaut. Ta maison a cramé, tu la reconstruis, c'est la même maison. A l'image du *torii*, ce portail traditionnel qui marque l'entrée d'un sanctuaire: on le remplace au bout d'un certain temps, il n'en perd pas pour autant sa qualité. Chez nous, tout est dans la substance historique. Dans la culture de la pierre. La cathédrale de Fribourg, le château de Gruyères possèdent une immense valeur parce qu'ils sont là depuis des siècles.» ■



Un intérieur de rêve qui vire au cauchemar, mais la confiance demeure. «On espère pouvoir réaménager en décembre, confie Samuel Rey. Retrouver un chez soi qu'on n'a pas eu le temps de savourer. Profiter enfin!»